



**Eliza MAŁEK, « ВТОРОЙ » ДРЕВНЕРУССКИЙ ПЕРЕВОД  
АПОФЕГМАТ БЕНЯША БУДНОГО : ИССЛЕДОВАНИЕ И  
ИЗДАНИЕ ТЕКСТА**

Warszawa, BEL Studio, 2016, 329 pages

**Pierre Gonneau**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/res/1251>

ISSN : 2117-718X

**Éditeur**

Institut d'études slaves

**Édition imprimée**

Date de publication : 30 décembre 2017

Pagination : 595-597

ISSN : 0080-2557

**Référence électronique**

Pierre Gonneau, « Eliza MAŁEK, « Второй » древнерусский перевод Апофегмат Беняша Будного : исследование и издание текста », *Revue des études slaves* [En ligne], LXXXVIII-3 | 2017, mis en ligne le 31 décembre 2017, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/res/1251>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Revue des études slaves

---

Eliza MAŁEK, « ВТОРОЙ »  
ДРЕВНЕРУССКИЙ ПЕРЕВОД АПОФЕГМАТ  
БЕНЯША БУДНОГО : ИССЛЕДОВАНИЕ И  
ИЗДАНИЕ ТЕКСТА

Warszawa, BEL Studio, 2016, 329 pages

Pierre Gonneau

---

## RÉFÉRENCE

Eliza MAŁEK, « ВТОРОЙ » ДРЕВНЕРУССКИЙ ПЕРЕВОД АПОФЕГМАТ БЕНЯША БУДНОГО : ИССЛЕДОВАНИЕ И ИЗДАНИЕ ТЕКСТА, Warszawa, BEL Studio, (Biblioteka Przekładów rosyjskich XVII-XVIII wieku z literatury staropolskiej 5), 2016, 329 p. ISBN 978-83-7798-242-6

- 1 Eliza Małek poursuit avec constance son travail d'inventaire, d'édition et d'étude des textes de la tradition occidentale médiévale qui, par l'intermédiaire du polonais, sont passés dans la littérature russe manuscrite des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles<sup>1</sup>. Quatre des cinq<sup>2</sup> premiers volumes de la série *Biblioteka Przekładów rosyjskich XVII-XVIII wieku z literatury staropolskiej* = *Biblioteka russkix perevodov XVII-XVIII vv. drevnepol'skoj literatury* sont dévolus à Bieniasz Budny († après 1624), un humaniste polonais peu connu du grand public mais qui a eu un certain succès en son pays, avant de passer la frontière russe par le biais de traductions qui ont trouvé un lectorat attentif. La première œuvre de Budny, l'*Histoire consolante du marchand* qui paria sur la chasteté de sa femme (*Historyja krotofilna o kupcu, który się z drugim o cnotę swej żony założył*), imprimée à Cracovie en 1583, était l'adaptation en prose d'une traduction versifiée anonyme de la neuvième nouvelle du *Décameron*, connue sous le titre *Historyja o Barnabaszu*. En russe, elle est devenue l'*Histoire consolante du marchand* (*Povest' utešnaja o kupce*) et a contribué à alimenter le genre (ou sous-genre) des « histoires de marchands », très populaires au XVII<sup>e</sup> siècle. Le volume 3 de la *Biblioteka*

*Przekładów rosyjskich*, publié en 2013, lui est consacré<sup>3</sup>. Budny est ensuite entré au service des Radziwiłł et a traduit dans les années 1590 plusieurs traités tardifs de Cicéron. Mais son grand œuvre est les Apophthèmes (*Krótkich a węzłowatych powieści, które po grecku zową Apoftegmata, księgi IV*), une compilation d'anecdotes empruntées aux classiques antiques, principalement à Plutarque. Le livre touche très largement plusieurs générations de Polonais, « un tant soit peu lettrés » (p. 10) qui sont sensibles à l'art de la rhétorique, aux débats sur la liberté et la patrie, la morale individuelle. Deux traductions russes, dont les datations respectives ont fait l'objet de discussion, en sont faites dans la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. La « première traduction » a fourni la matière du premier volume de la *Biblioteka Przekładów rosyjskich*<sup>4</sup>, et le présent ouvrage est consacré à la « deuxième traduction ». Entretemps, le volume 3 a publié la troisième traduction, imprimée sur ordre de Pierre le Grand, en 1711<sup>5</sup>. Les traductions russes des Apophthèmes de Budny ont retenu l'attention des spécialistes dès la publication de l'inventaire des manuscrits du comte Fedor Andrejevič Tolstoj par K. Kalajdovič et P. Stroev, en 1825. Près de deux siècles plus tard, E. Małek donne une liste des manuscrits connus des traductions russes (p. 38-51) qui illustre bien les problèmes soulevés par l'étude de tels textes. On distingue les exemplaires de la « Première rédaction » (au nombre de 2), les copies complètes (13) partielles (6), ou perdues (2) de la « Rédaction fondamentale » (*Osnovnaja redakcija*) et les copies complètes (15) ou partielles (6) de la « Deuxième rédaction ». E. Małek donne l'*incipit*, renvoie aux descriptions déjà parues, mentionne les autres œuvres contenues dans le manuscrit. On constate, par exemple, que le manuscrit Pogodin 1953 de la Bibliothèque nationale de Russie (RGB), copié en 1691 et appartenant au boyard cadet de Suzdal' Ivan Nesterovič Kičigin, considère les Apophthèmes de Budny comme une partie des *Gesta Romanorum* (*napisasja sija knižica Istorija iz Rimskix dej*), et le complète par d'autres sources. On dispose ainsi d'un aperçu des goûts littéraires d'un gentilhomme de province russe au début du règne personnel de Pierre le Grand. Mais les Apophthèmes ont aussi été lus et assimilés par un des plus fameux « oligarques » de la fin du règne d'Alexis Romanov, le boyard Artamon Sergejevič Matveev. Quand la mort de son maître provoque son exil dans la contrée peu hospitalière de Pustozersk (où l'archiprêtre Avvakum finit sur le bûcher en 1682), Matveev tente d'obtenir sa grâce en rédigeant des suppliques qu'il parsème de citations bibliques ou patristiques, mais aussi d'allusions à l'histoire antique qui proviennent tout droit de la traduction russe de Budny (p. 87-94). On sait enfin que Pierre le Grand offrait volontiers l'édition de 1711 comme une marque de faveur et que plusieurs de ses contemporains commandaient des copies manuscrites pour en faire cadeau (p. 98-100).

- 2 L'étude d'E. Małek s'intéresse non seulement aux changements dans la composition du recueil que l'on peut observer dans la « Deuxième traduction » des Apophthèmes, mais aussi aux modifications linguistiques que l'on peut relever (p. 55-59) et à ce que l'on pourrait appeler la technique de traduction (p. 64-69). Parmi les difficultés, encore rencontrées de nos jours par les traducteurs, figure la transposition des proverbes et dictons, la traduction des vers (p. 75-84). Naturellement, les polonismes, tant lexicaux que syntaxiques, et les réalités polonaises sont fortement représentés (p. 69-75).
- 3 Les éléments rassemblés au cours de cette étude permettent à E. Małek de tirer des conclusions importantes. La « Deuxième traduction » des Apophthèmes s'avère être chronologiquement la première, apparue dès les années soixante-dix du XVII<sup>e</sup> siècle, alors qu'Artamon Matveev était à la tête du Bureau des ambassades. C'est là, sans doute, que la traduction a été faite. Bien que simplifiée, puisque l'index des noms propres et les

références internes ont été omis, la traduction offre à son lecteur une riche collection d'*exempla* édifiants, propres à lui servir en toutes circonstances. La « Première traduction » et la traduction imprimée par Pierre le Grand sont comparativement plus pauvres. Le nom de Budny disparaît lui aussi, mais son œuvre et le terme *apofegma* font leur entrée dans le « pot commun » (*svoeobraznoe « narodnoe kompendium »*, p. 117) de la culture russe. Cette étude solide et plaisante à lire (*utešnaja*, donc) met en lumière un jalon important dans l'acclimatation de l'Antiquité classique en Russie.

---

## NOTES DE FIN

1. Voir notre compte rendu précédent dans la *Revue des études slaves*, t. LXXX, fasc. 1-2, 2009, p. 227-228.
2. Le tome 4 fait exception : E. Małek, *РУССКИЙ ПЕРЕВОД ПЛУТОВСКОГО РОМАНА О СОВИЗЖАЛЕ И ЕГО СУДЬБА В РОССИИ*, Łódź, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, 2014.
3. E. Małek, *ПОВЕСТЬ УТЕШНАЯ О КУПЦЕ БЕНЯША БУДНОГО В ПОЛЬШЕ И НА РУСИ (МЕЖДУ РЕНЕССАНСНОЙ НОВЕЛЛОЙ И НАЗИДАТЕЛЬНОЙ ПОВЕСТЬЮ)*, Łódź, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, 2013.
4. Małek, « ПЕРВЫЙ » ПЕРЕВОД АПОФЕГМАТ БЕНЯША БУДНОГО : ИССЛЕДОВАНИЕ И ИЗДАНИЕ ТЕКСТА, Łask, Oficyna Wydawnicza Leksem, 2011.
5. E. Małek, S. Nikołajew, « АПОФЕГМАТЫ » БЕНЯША БУДНОГО В ПЕРЕВОДЕ ПЕТРОВСКОГО ВРЕМЕНИ, Łódź, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, 2012.

## AUTEURS

**PIERRE GONNEAU**

EPHE – Université Paris-Sorbonne